

DÉCHETS MAGIQUES

Un projet *Chez Stella*



CONTEXTE

L'ÎLE STELLA

Ancien verger et club de kayak au cœur de la ceinture verte de Strasbourg, l'île Stella s'impose comme une évidence à la transversalité. Un lieu de rencontres, une intersection entre acteurs, gestionnaires, associations, citoyens, étudiants.

Sa position géographique, son insularité, ses abords et son histoire portent les traces d'une multiplicité d'usages, témoignent des tensions et des potentiels : diversité des pratiques, conceptions de l'eau et des milieux, cohabitation de la faune, de la flore, des activités humaines en espace urbain.

L'état de friche de l'île Stella implique que de nombreux vestiges occupent l'espace formant autant de pollutions, de signes abandonnés de l'activité humaine passée, témoignant du peu d'intérêt porté alors aux questions environnementales...

C'est dans cet environnement complexe qu'est née l'association *Chez Stella*.

À PROPOS DES DÉCHETS

La réduction des déchets que nous produisons prépare un avenir meilleur. Mais elle fait aussi souvent l'impasse sur la **réparation du passé**. Aisément qualifiables de « commun négatif¹ », les nombreux déchets présents sur le site de l'île Stella représentent un défi colossal et inédit.

La question de leur production ne se pose pas : ils sont là. Qu'elle le veuille ou non, notre association en est l'héritière dès lors qu'elle décide de prendre soin des lieux. Qu'elle le veuille ou non, elle en a la charge, la **responsabilité**.

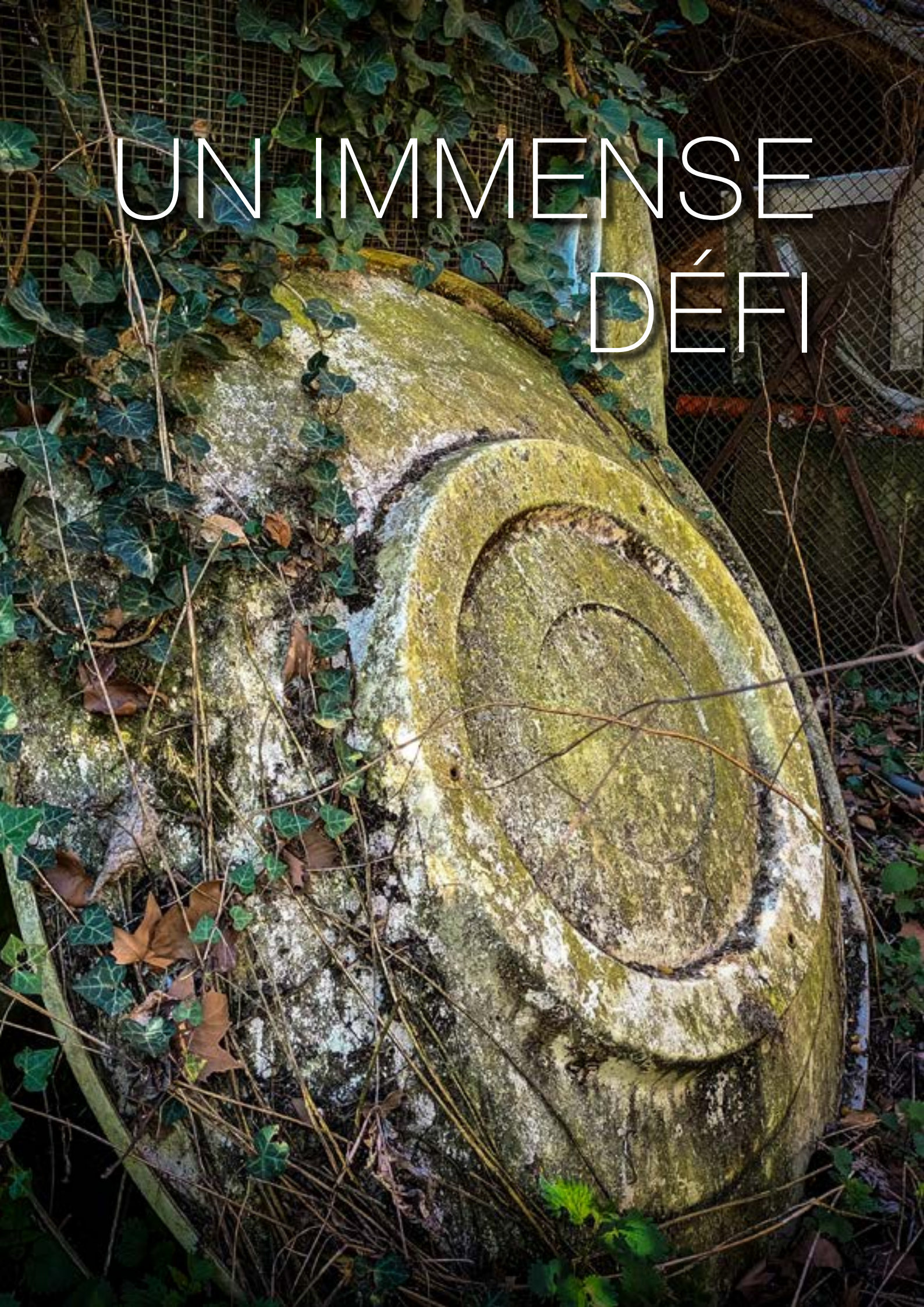
Notre engagement pose clairement l'enjeu du nettoyage, de la dépollution du site. Et notre détermination est immense : nous allons faire de l'île Stella un écrin de biodiversité « propre » !

Mais que faire de ces déchets ? Comment s'en débarrasser ? Comment s'en débarrasser sans se défausser de sa responsabilité, de son héritage négatif ? Car déposer ses déchets en déchetterie, n'est-ce pas une manière de se débarrasser du problème sans chercher à le résoudre ?

Serait-il possible, en considérant ces déchets sous un autre angle, de les redécouvrir comme des **ressources** ? Notre projet ambitionne d'explorer en profondeur cette question : **le réemploi comme méthode de prise en charge responsable de déchets issus d'un passé problématique**.

1. Voir par exemple Emmanuel Bonnet, Diego Landivar et Alexandre Monnin, *Héritage et Fermeture*, Divergences 2021.

UN IMMENSE DÉFI



Le projet **Déchets Magiques** repose sur une proposition simple en apparence : assumer l'intégralité des déchets présents sur l'île Stella et en assurer le réemploi à 100%.

Ce défi implique pourtant de nombreux travaux complémentaires, la mobilisation de compétences multiples et un engagement créatif innovant.

I. OBJECTIFS

- Nettoyer et dépolluer l'île Stella pour la rendre accueillante à tous les usagers (humains, faune et flore),
- Réemployer 100% des déchets ainsi récupérés (sous réserve de leur nature dangereuse pour les écosystèmes et les usagers),
- (Ré-)aménager les lieux dans une perspective éco-responsable, au service du projet de jardin d'étude¹,
- Capitaliser sur le projet pour formaliser des outils et méthodes citoyens et éco-responsables à l'usage du plus grand nombre.

II. PUBLICS CIBLÉS

- Les étudiants de l'agglomération strasbourgeoise (cœur de cible de l'association **Chez Stella**),
- Les usagers du territoire autour de l'île Stella (principalement les membres des clubs sportifs).

III. PROJET/PROGRAMME

1. État des lieux

Un état des lieux préalable est indispensable pour deux raisons.

La première est de pouvoir documenter le projet en gardant une trace de l'état initial de l'île Stella pour pouvoir mesurer concrètement l'impact de l'action (produire un « avant-après »).

La seconde est de faire un pré-inventaire des déchets présent et de commencer à nourrir l'imaginaire de leur réemploi.

1. Voir projet global de l'association Chez Stella.



NETTOYER

2. Nettoyer et... nettoyer

Chantier participatif constituant un des enjeux majeurs du projet, le nettoyage est ici à envisager de manière spécifique : orienté vers le réemploi, le nettoyage de l'île Stella implique aussi de nettoyer les déchets et matériaux recueillis pour en permettre l'usage ultérieur.

Exemple : une planche en bois n'est réutilisable que si elle est préalablement débarassée des clous, vis ou agraffes qui s'y trouvent, amputée des parties éventuellement pourries, débarassée des résidus de peinture polluante, etc.

3. Trier, diagnostiquer et inventorier

Au fur et à mesure du double nettoyage (de l'île et des matériaux), il est nécessaire de trier les déchets selon leur nature (métaux, plastiques, bois, etc.) et/ou leurs formes, usages potentiel (planche, grillage, poteau, etc.).

Ce tri s'accompagnera aussi d'un diagnostic des matériaux, en particulier en ce qui concerne leur dangerosité au regard de l'environnement et de la biodiversité. Nous n'allons pas réemployer des déchets dangereux, c'est la seule limite de notre défi, limite au regard de laquelle nous devons mobiliser des filières de retraitement externes.

Exemple : une zone importante de la parcelle est recouverte d'une grille en plastique enterrée à 5cm de profondeur pour empêcher la croissance d'autre chose que des herbacées (voir photo page suivante). Une fois enlevée, cette matière soulèvera nécessairement la question de son réemploi : sa dégradation ne risque-t-elle pas de libérer des micro-plastiques dans l'environnement ?

Enfin, dans la perspective des étapes suivantes, il est indispensable de faire l'inventaire des ressources récupérées au fur-et-à-mesure du nettoyage.

4. Stocker

Première étape d'aménagement et de construction avec réemploi de matériaux récupérés, la création d'un espace de stockage est indispensable.

Cet espace permettra également de stocker les équipements et petits outillages nécessaires au projet (gants, bottes, pioches, pelles, brosses, etc.).

5. Imaginer

Une fois l'île nettoyée et les matériaux inventoriés et stockés, il est temps de se projeter vers le réemploi. Cette étape spécifique nécessite une réflexion partagée sur le(s) futur(s) usage(s) des lieux.

RÉEMPLOYER



Ancien verger et espace d'élevage d'animaux domestiques (poules et lapins), la nouvelle destination de la parcelle Est de l'île comme jardin d'études implique que soient mobilisés les envies de faire des participants au projet : ici une bibliothèque vivante, là un espace de convivialité, ou encore une petite scène pour des événements culturels ?

Comment ces usages vont-ils s'articuler à l'environnement naturel et favoriser le développement de la biodiversité sur l'île ?

Il s'agira donc de réfléchir collectivement à notre programme de réemploi.

6. Construire, aménager et créer

Le chantier participatif constituant le second enjeu majeur de ce projet est l'aménagement de l'espace.

Outre les besoins fonctionnels de construction comme des toilettes sèches et un espace de compostage dédié, un lieu de stockage (voir plus haut), etc. il conviendra de réhabiliter les lieux en tenant compte de ce qui s'y trouve (arbres fruitiers par exemple) et de ce que les participants souhaitent y développer.

Un autre aspect ayant trait à la biodiversité et pouvant mobiliser des matériaux moins structurels consistera à réaliser des aménagements favorables à la biodiversité : nichoirs, mangeoire, hôtel à insectes, etc. Tout sera mis en œuvre pour que la présence humaine sur l'île soit une présence respectueuse et favorable à la vie sauvage.

Enfin, il est hautement probable que tous les déchets ne trouvent pas d'usage dans les étapes précédentes. Aussi l'aspect décisif pour atteindre les 100% de réemploi consistera à mobiliser un imaginaire artistique pour transformer le reliquat de matériaux en œuvres d'art : sculptures hybrides et autres totems symbolique verront ainsi le jour pour témoigner concrètement aux usagers futurs de l'aventure passée et des imaginaires mobilisés.

Nous rendrons ainsi l'endroit vivant. Le lieu gardera ainsi le témoignage de l'intention initiale des participants : agir toujours dans une perspective accueillante, durable, bienveillante. Que ce soit pour les humains ou les non humains...



AMÉNAGER

IV. FONCTIONNEMENT

La mise en œuvre du projet se fera à raison d'un atelier de 3 heures par semaine pouvant réunir entre 10 et 15 personnes.

Chaque séance est préparée et encadrée par un•e professionnel•le de **Chez Stella** (salarié ou intervenant extérieur en fonction des besoins d'expertise).

Les temps de nettoyage, de réflexion et de fabrication seront prioritairement programmés le week-end de sorte à ne pas entrer en conflit avec les obligations du public (cours, emploi).

Le projet se déroulera sur l'ensemble de l'année 2026, soit plus ou moins 40 semaines si l'on tient compte des nécessaires temps de pause.

Ainsi nous prévoyons au total 120 heures de travaux participatifs sur l'année qui avec une projection de participation du public à 50% de nos capacités (5 participants par séance en moyenne) représenteront un engagement de 600 heures de travail !

Néanmoins, au regard de la quantité de matériaux présents sur le site, il est fort probable que le projet ne soit pas entièrement abouti en 2026 et nécessite une reconduction en 2027.

V. BESOINS SPÉCIFIQUES

1. Moyens humains

Outre les 120 heures d'encadrement, il est nécessaire de prévoir des temps de coordination, de gestion et de logistique du projet : articulation avec les autres projets de l'association, communication vers le public, gestion administrative et financière du projet, mobilisation des partenaires, documentation au fil de l'eau et bilan du projet.

Nous prévoyons de mobiliser 60 heures sur ces aspects nécessaires à la réussite du projet, portant le projet à un total de 180 heures rémunérées.

Notre base de valorisation de ces heures est de 50€ ttc. Cette valorisation nous permettra de garantir la faisabilité du projet. En effet, les différentes sources de financement des projets de l'association ne nous permettent pas, à ce jour, de considérer comme acquis le recrutement d'un•e salarié•e permanent•e.

Aussi nous garantissons-nous ainsi la possibilité, quoi qu'il arrive, de financer une réalisation du projet sur la base d'interventions extérieures.



OUTILLER

2. Équipements de protection

Organiser des chantiers participatifs implique de garantir la sécurité des participant•e•s. Aussi est-il nécessaire que nous soyons en mesure d'équiper les bénévoles du projet : bottes de sécurité de différentes pointures (+/- 25 paires de bottes), gants en cuir, et casques de chantier (pour certaines étapes où il s'agira de démonter des installations plus hautes qu'un humain moyen (ancienne serre, ancien poulailler, etc.), le cas échéant masques et lunettes de protection.

Ces équipements sont en partie mutualisables avec d'autres projets de l'association (par exemple la restauration des ripisylves de l'île).

3. Outillage manuel

Sans être en capacité à ce stade de fournir une liste exhaustive des outils nécessaires, nous pouvons d'ores et déjà identifier des besoins en pelles, rateaux, pioches, brouettes, pieds de biche, scies, tournevis, etc.

S'il n'est pas nécessaire, loin s'en faut d'avoir 15 pelles pour pouvoir équiper 15 participants, il nous paraît important de garder à l'esprit qu'un seul exemplaire de chaque outil ne sera pas suffisant.

Enfin, une partie de ces outils est mutualisable avec d'autres projets de l'association, ce qui fait mécaniquement baisser les coûts imputés à ce projet.

4. Matériels d'appoint

Si l'objectif est 100% de réemploi, rien ne garantit en retour que les besoins des constructions envisagées soient couverts à 100% par les déchets récupérés.

Ainsi il faut prévoir un budget spécifique pour des matériaux et matériels d'appoint (en particulier en visserie).



DOCUMENTER

VII. ÉVALUATION DU PROJET

La production au fil de l'eau de matière documentaire est indispensable pour pouvoir offrir un bilan cohérent et valorisant : photographies, témoignages écrits, plans et croquis, etc.

Ainsi le bilan qualitatif permettra-t-il de présenter un « avant-après », mais aussi de s'appuyer sur le retour des participants (impressions, satisfaction) et de spécialistes extérieurs (qualité de l'environnement par exemple).

Sous un angle quantitatif : on retiendra le nombre de participants (total, moyenne par séance, nombre de personnes différentes) et le nombre de séances réalisées.

En termes d'impact, on retiendra enfin les quantités de déchets récupérées (poids et/ou volume), le pourcentage de réemploi finalement atteint, les réalisations concrètes (abri, nichoirs, etc.).

Enfin, et c'est peut-être le plus important, il conviendra de capitaliser sur ces expériences et de produire une sorte de tutoriel concret à partir de tous ces éléments :

Réhabiliter un espace naturel en mode « zéro déchet » : les choses à faire et à ne pas faire...

VIII. PARTENARIATS

Sont d'ores et déjà partenaires **Chez Stella** (voire même membres de l'association) : la Haute École des Arts du Rhin, Sciences Po Strasbourg, Alsace Tech, le Cercle de l'Aviron de Strasbourg, l'Association Sportive et Culturelle de Plein Air, le Sport Nautique de l'Ill et l'Ill Club.

Nous prévoyons dans un premier temps de mobiliser autour de ce projet le CROUS de Strasbourg pour lui proposer de communiquer plus largement au sein de la communauté étudiante, voire même d'intégrer nos activités dans son offre Vie de Campus.

Les projets 2026 de l'association lui permettront de mettre en place des contacts et des collaborations plus étroites avec des acteurs de l'environnement (Alsace Nature ou la LPO par exemple) et de la ceinture verte pour poursuivre son inscription volontaire dans la dynamique de territoire.

Enfin, ce projet sera aussi l'occasion de rapprocher l'association d'autres partenaires institutionnels pour pérenniser son activité : Région et Collectivité d'Alsace, État, Office de l'eau, Office de la biodiversité, etc.

Chez Stella

1 île Stella - 67100 Strasbourg

+33 (0)6 03 40 78 48

contact@chez-stella.org

